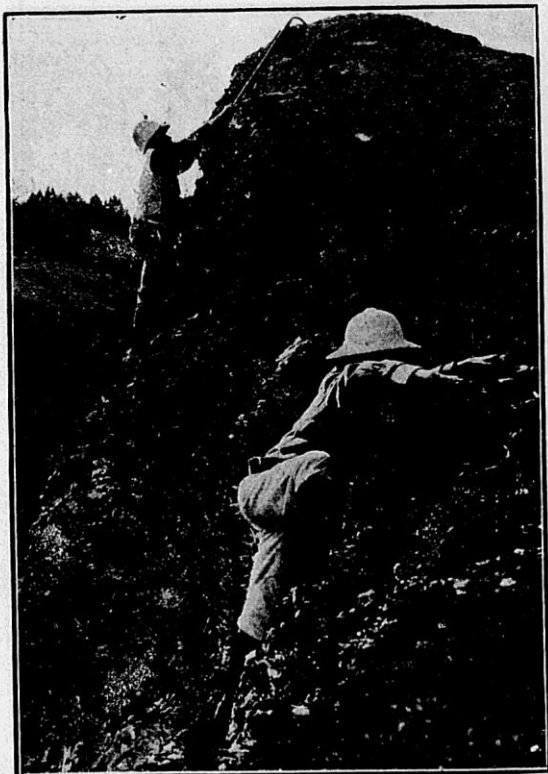


AU SOMMET DE L'ATLAS

Dans les Neiges et sous le Soleil

L'Afrique du Nord Illustrée 31/10/1908



L'ATLAS BLIDÉEN EN SEPTEMBRE :
L'ASCENSION DE LA CROIX (ALTITUDE 1,442 MÈTRES)

Le touriste algérien, amateur de sites lui rappelant ceux de la Suisse, n'aura, par une belle journée de janvier ou de février, qu'à excursionner aux Glacières, près de Blida, pour se donner l'illusion d'un séjour dans la patrie de Guillaume Tell.

S'il ne peut disposer de beaucoup de temps, une seule journée suffira à lui procurer l'émerveillement qu'il recherche. Supposons qu'il habite Alger ; il partira par le train de 6h45 et arrivera à

Blida à 8h 30. Je lui conseille de faire sa route avec au moins un compagnon. La longueur du parcours séparant Blida des Glacières est de sept kilomètres environ, que l'on peut, sans trop de hâte, franchir en deux heures et demie.

L'excursionniste quittera Blida par la porte Babel-Rabah et s'engagera dans le chemin qui n'est pas trop escarpé au début et accessible aux petits pieds des dames. On se procure facilement, à Blida, des mulets auxquels la route est familière.

Durant les quatre premiers kilomètres il n'y a pas trace de neige sur le sentier, large de deux mètres, qui chemine sur le flanc de collines verdoyantes.

Les distances sont indiquées d'une façon fantaisiste sur les arbres ou les rocs. La bonne humeur des excursionnistes a baptisé de noms plaisants les diverses haltes. Ce sont : la « Rampe Béhanzin », le « Calvaire des Mulets », le « Belvédère du Dahomey », le défilé du « Coupe-Gorge », le « Terminus des Éclopés », etc.. Mais voici que la neige fait son apparition et couvre le sentier qui disparaît sous une couche de plus en plus profonde. On est encore à trois kilomètres de l'Hôtel de la Glacière.

Le paysage que l'on découvre de ce dernier point est merveilleux à l'altitude de 1,110 mètres, le parc est enseveli sous un blanc linceul dont l'épaisseur dépasse 0,40 centimètres. L'établissement est pourvu de tout le confort désirable, il possède même le téléphone.

Le retour vers Blida est naturellement, moins pénible ; il peut s'effectuer en une heure et demie, de sorte qu'à la tombée de la nuit le voyageur sera rendu à la Ville-des-Roses pour y attendre le train de 8 heures qui le ramènera à Alger où il sera de retour à 10 heures, enchanté de sa journée.

Le voyageur qui pourra disposer de deux jours visitera les sites environnants qui sont superbes. Il prendra, par exemple, le sentier muletier qui conduit au Col-de-Chréah, distant de l'hôtel d'environ trois kilomètres. Ce sentier est très sûr, mais le paysage que l'on découvre change, car il chemine sous une forêt de cèdres dont les rameaux, saupoudrés de neige, présentent un aspect féerique. Le promeneur jouira d'une vue superbe sur la forêt et la vaste plaine de la Mitidja. Arrivé au sommet de l'Atlas, il fera face au Col de-Chréah et sa vue plongera sur les montagnes de Médéa, de Berrouaghia, d'Aumale, de la Kabylie.

Tous les sports en usage dans les pays de neige peuvent être pratiqués ici. L'usage du ski est dans certains endroits, d'une grande utilité.

L'excursion dont nous venons d'indiquer succinctement les charmes, présente un intérêt également considérable quand on l'effectue au printemps avant le retour des fortes chaleurs. Il faut quitter Blida au plus tard à 5 heures du matin, de façon à être rendu à la Glacière vers 7 heures ou 7 h. 1/2. Le lait et le fromage blanc que l'on trouve à l'hôtel peuvent rivaliser avec les meilleurs produits des Alpes.

Au départ de la Glacière on remarque un poteau indicateur portant deux inscriptions. L'une est relative au chemin forestier conduisant au Ravin bleu, au Square Sérias, au Square Bresson et, de là, au Pic-d'Abd-el-Kader. Le chemin qui mène à ces lieux de promenade est ravissant et d'un accès facile, la pente en est très douce ; il côtoie continuellement les mamelons et traverse des bois de cèdres magnifiques. Tout ce parterre est émaillé de pensées jaunes et violettes.

Huit kilomètres séparent environ la Glacière du Pic-d'Abd-el-Kader. Le promeneur atteindra ce point vers 11 heures, pourra y déjeuner et se reposer deux bonnes heures. Pour le retour sur Blida, il passera par la source que les indigènes ont baptisée Aïn-Talazit. Le paysage est d'une sauvagerie et d'une âpreté saisissante : ce ne sont que des rocs aux arêtes tranchantes et des monts dénudés. En quittant le Pic-d'Abd-el-kader, le touriste devra franchir huit kilomètres avant d'atteindre Blida de sorte que son excursion lui aura fait parcourir environ vingt-trois à vingt-quatre kilomètres. Nous ne la conseillons pas aux personnes manquant d'entraînement.



AU SOMMET DE L'ATLAS : LES DEUX CÈDRES



LA VISITE DU GARDE FORESTIER

Photos G. Soulié.

Le poteau indicateur, dont nous avons parlé tout à l'heure, renseigne les excursionnistes sur un autre but de promenade : la Croix et les Deux Cèdres. On peut s'y rendre puis revenir à la Glacière en laissant à droite le Pic-de-Ferrouka et la source ferrugineuse.



EN DÉCEMBRE : LA HALTE SOUS LES CÈDRES



UN EFFET DE NEIGE SOUS LES CÈDRES.

Les amateurs de « camping » trouvent aux environs de la Glacière des paysages grandioses et se prêtant admirablement à la vie au grand air. L'auteur de ces lignes a, pour son compte, planté sa tente dans les forêts de

cèdres, bien au-dessus de la Glacière, au lieudit Col-de-Bel-Keyk. L'administration forestière délivre des autorisations spéciales aux touristes désireux de séjourner sur ces points. Des gardes font de fréquentes tournées et exigent la production du laissez-passer sans lequel on ne peut traverser les forêts de cèdres.

En plein été, le 5 août, nous avons relevé la température moyenne de 22° pendant le jour et de 18° pendant la nuit, ce qui fait une différence de température de 7 à 8 degrés avec la plaine.

A proximité du camp que nous avons dressé se trouve une source dont l'eau demeure jour et nuit à la température de 9°.



LA CARAVANE SE RENDANT AUX GLACIÈRES

Photos G. Soulié.

Il est rassurant de constater que les habitants d'Alger ne pouvant, en raison de leurs affaires, aller estiver dans la métropole, ont, à quelques heures de la fournaise dans laquelle ils sont plongés, une petite Suisse avec ses

sources, ses cascades, ses forêts séculaires, ses belles altitudes ses sites grandioses. Nous conseillons à nos lecteurs une visite à la Glacière, ils en reviendront enchantés et certainement plusieurs d'entre eux se trouveront fort bien d'un séjour qui est à proximité du centre de leurs travaux et qui réunit toutes les qualités que l'on va chercher si loin.